This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Lintilhac

VERCINGENTORIXE,

TRAGÉDIE.

842.5 B589ve

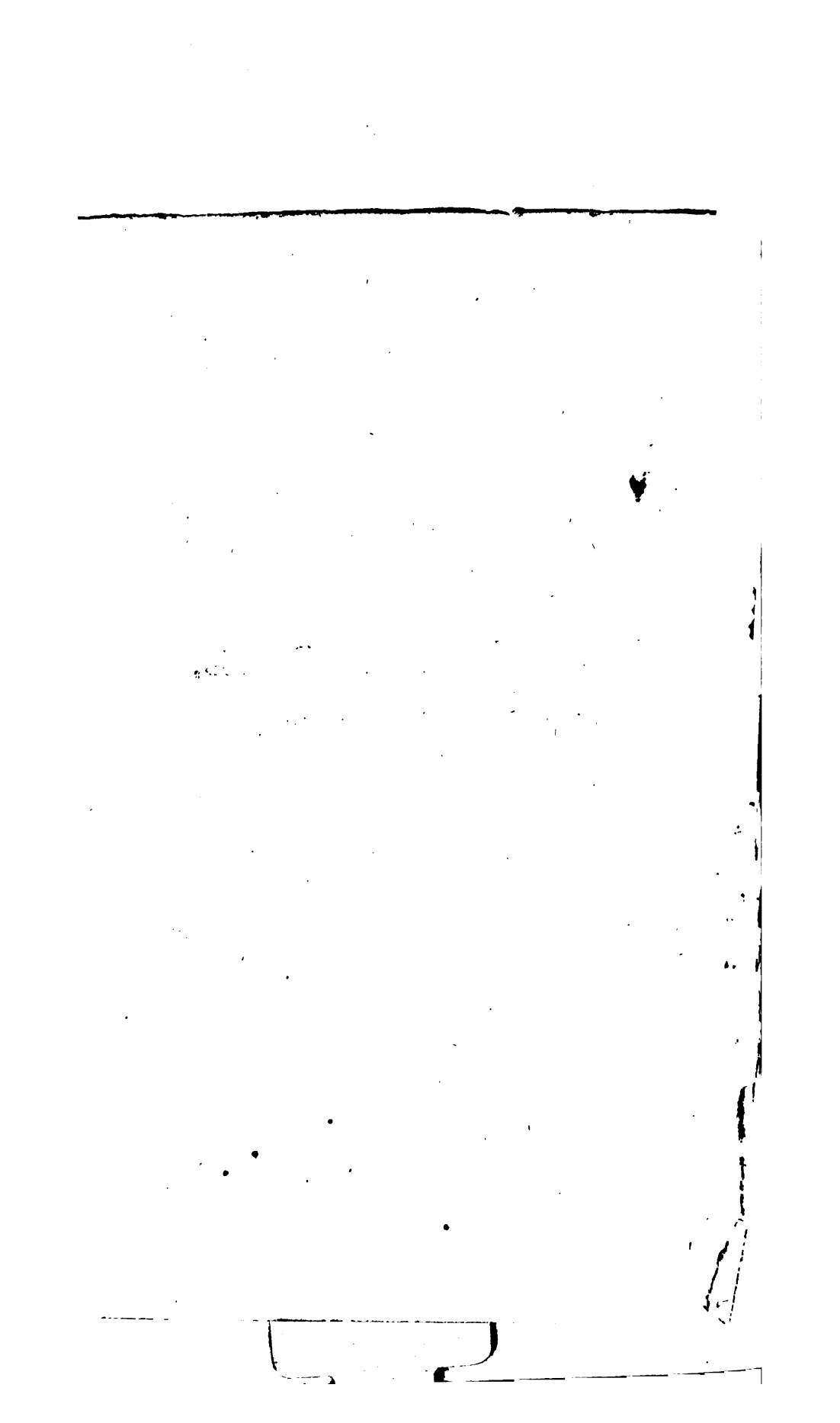
STANFORD UNIVERSITY
LIBRARY

842.5 .B589v
To avoid fine, this book should be returned on or

VERCINGENTORIXE,

TRAGÉDIE.

842.5 B589ve



To avoid fine, this book should be returned on

842.5 .B589v

Bièvre, F. G. M.

VERCINGENTORIXE,

TRAGÉDIE,

ŒUVRE POSTHUME

DU SIEUR

DE BOIS-FLOTTÉ,

ÉTUDIANT EN DROIT-*FIL* : Darcha

SUIVIE

DE NOTES HISTORIQUES DE L'AUTEUR.

Jamque opus exegi quod nec jovis ira, nec ignes
Nec poterit ferrum, nec edax abolere vetuſtas.

Cette Piece eſt du prix ordinaire de 30 ſols.

M. DCC. LXX.

Co

8425
B587c

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

842.5
Vercin

AVIS.

LE Sieur de Bois-Flotté a couvert de fleurs le Tombeau de l'Abbé Quille ; j'en ai jetté quelques-unes ſur le ſien. Combien je dois me trouver heureux de voir ma deſtinée liée à celle de ces deux grands hommes ! Combien je dois m'applaudir du ſoin que j'ai pris de les rendre à la gloire : le ſuccès inoui de l'ouvrage que j'ai mis au jour, aſſure à ſon Auteur le brevet d'immortalité que je n'avois point oſé lui promettre. Ainſi, que l'on ceſſe donc de nous redire que les reſſorts de l'eſprit humain ſont uſés, que le bon goût ſe perd, que la raiſon s'affoiblit. Si ce feu qui vous communique ſa chaleur vient à languir faute de nourriture, direz-vous que l'élément du feu a perdu de ſes propriétés ? Au lieu de ce beau raiſonnement, pendant lequel il pourroit s'éteindre tout-à-fait, vous lui fournirez des alîments faits pour ſe combiner avec ſa ſubſtance, & dès-lors il reprendra une nouvelle force & une nouvelle vie. Cette comparaiſon doit ſuffire pour prouver que le bon goût n'a jamais ceſſé d'exiſ-

ter, & qu'il exiſtera toujours tant qu'on ſçaura lui fournir des objets dignes de l'entretenir & de le fixer. Mais ce ſuccès, ces applaudiſſements, ces éloges, en aſſurant au public mon éternelle reconnoiſſance, me font un devoir de ſoumettre à ſes lumieres un ouvrage plus digne de lui être offert.

La Tragédie de Vercingentorixe eſt le fruit des veilles du Sieur de Bois-Flotté. Elle étoit ſous preſſe, lorſque les Lettres ont eu le malheur de le perdre. Le Manuſcrit en eſt reſté entre les mains de Madame la Comteſſe Tation, qui a raſſemblé avec l'exactitude la plus ſcrupuleuſe les ouvrages de ce grand-homme. Cette Dame, qui s'eſt toujours fait un honneur de ſoutenir & d'encourager les Arts, ayant été témoin du ſuccès de la Piece qu'elle m'avoit confiée, a cru rendre un nonveau ſervice au public, en m'envoyant cette Tragédie, qui avoit déja recueilli plus d'un ſuffrage (1). Elle eſt précédée d'une Préface & d'Obſervations dramatiques de l'Auteur. Il y a joint quelques Notes hiſtoriques très-inſtructives, & qui offriront au Public pluſieurs

(1) J'ai joint ci-après la Lettre que cette Dame m'a fait l'honneur de m'écrire à ce ſujet.

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below
842.5
Vercin

objets intéreſſans. Il avoit auſſi le projet de compoſer deux Mémoires très-importans : le premier, ſur l'Abbé Quille ; le ſecond, ſur Silvie. Il vouloit les remplir de découvertes nouvelles, & de recherches qui avoient échappé à tout le monde. Mais la tombe a tout enſeveli avec lui. Sans cela, on auroit pu faire du Recueil de ſes Œuvres un volume d'une certaine épaiſſeur. Malgré cela, on a cru devoir imprimer cette Tragédie dans le même format que la premiere brochure dont on vient de donner une nouvelle édition, les autres ayant été épuiſées par l'empreſſement prodigieux du Public. On eſpere par ce moyen ne point déplaire à ceux qui n'attendent que le moment pour raſſembler tous les ouvrages de l'Auteur.

On a cru devoir écrire dans l'ancien ſtyle ce qui n'eſt qu'acceſſoire à l'ouvrage, tel que l'Avis, la Préface, les Obſervations dramatiques, les Notes pour régler le jeu des Acteurs, les Notes hiſtoriques, &c. &c. &c. Il n'eſt pas indifférent auſſi d'ajouter qu'on a ſuivi la méthode à laquelle de grands Maîtres ſe ſont aſſujettis. On a imprimé en lettres italiques, *italiques*, les mots qui indiquent le genre de ſtyle. C'eſt-à-dire, ces mots qui enrichiſſent & multiplient l'idée,

en la préſentant à l'eſprit ſous pluſieurs formes différentes (1). On a employé les points .... & les virgules ,,,, pour l'uſage ordinaire. C'eſt ainſi qu'on s'eſt fait une étude d'épargner au Public tout le pénible de la lecture pour ne lui en laiſſer que le plaiſir : de même que l'Amant paſſionné qui porte une roſe à ſa Maîtreſſe en ôte avec ſoin les épines qui pourroient déchirer ſon ſein.

(1) Voyez la Préface de la Lettre à Madame la Comteſſe Tation.

842.5 .B5
Harcinger

LETTRE

DE MADAME
LA COMTESSE TATION,

A L'ÉDITEUR,

En lui envoyant la Tragédie du Sieur DE BOIS-FLOTTÉ.

J'Ai toujours le cœur gros *de tour*, Monſieur, depuis la mort du ſieur de Bois-Flotté. Il n'eſt plus de fêtes *de maiſon* pour moi : le moindre éclat de *rire* bleſſe mes oreilles *de ſoulier*. Pour peu que cela dure *comme du fer*, il n'eſt point de voie *d'eau* que je n'employe pour faire ceſſer l'humeur *froide* dont je ſuis. Si vous croyez avoir la faculté *de médecine* de me guérir, venez me tenir compagnnie *de Houzards*; mais c'eſt une cure *de village* au-deſſus de vos forces. Tout me déplaît. Vous ne verrez plus ſur mon viſage, ni rouge-*gorge*, ni mouches *cantarides*. Je ne quitte plus la chambre *aux deniers*, ſous prétexte que j'ai envoyé mes chevaux au vert *de gris*. Si je veux me diſtraire avec des livres

de beure, à peine mes yeux ont-ils parcouru deux pages *de la petite écurie*, qu'ils ne voyent plus, & je ſerois tentée de mettre ſur mon né une paire de lunettes *de commodité*. Enfin, l'autre jour j'étois priée d'un bal paré *du demi-cercle* chez une belle blonde *reblanchie* de votre connoiſſance. Je m'y laiſſai entraîner par complaiſance : comme je ne danſois point, on me propoſa une partie *caſuelle* que j'acceptai. A tout moment je jouois avant mon tour *de couvent*. Il y eut un coup *de poing* entre autres, où je crus mettre le roi de carreau *de vitre*, & à peine avois-je lâché ma carte *ſur les armes*, que je vis que ce n'en étoit que le neuf *du jour*. Mes diſtractions auront, je crois, été fort commodes *à deſſus de marbre* pour ceux qui jouoient avec moi. Auſſi ai-je perdu je ne ſçais combien de fiches *ton né dans mon épaule*. C'étoit un piquet *de cavalerie*. Je ne jouais que trente ſols *comme des gueux* la fiche *de la Comédie*, j'ai trouvé encore le moyen de perdre près de quatre-vingt Francs-*Maçons*.

Cette malheureuſe partie me rappelloit à tout moment celle que je fis un jour avec l'Abbé Quille & ce pauvre Bois-Flotté. Il faiſoit une chaleur affreuſe ce jour-là, & comme je paſſois mon mouchoir ſur mon cou, l'Abbé qui m'avoit

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5
Vercin
S

déja fait repic & capot pluſieur fois, me dit : cette fois-ci, Madame la Comteſſe, vous ne direz point que vous eſſuyez *un vilain coup*. Quand ils étoient enſemble ils étoient charmants. Un jour Bois-Flotté dînoit chez moi. Après dîner, voulant écrire à une femme de mes amies je lui donnai la clef de mon ſecrétaire pour aller me chercher ce qu'il falloit. Il ne rapporta qu'une plume & du papier. Je lui dis : comment voulez-vous donc que j'écrive ſans encre ? Madame, répondit-il en ſouriant : ne ſçais-je pas bien que vous avez *le cornet* ? Deux minutes après on annonça l'Abbé Quille qui venoit le prendre pour aller, je ne me rappelle plus où : comme il étoit en grand deuil, l'Abbé qui ne s'attendoit pas à le voir en pleureuſe & en manchetes de baptiſte, commença par lui dire : il faut convenir, mon ami, que tu as bien l'air *d'un ſaint Jean-Baptiſte*. Ils me compterent enſuite l'hiſtoire d'un pauvre domeſtique qui étant à donner du cor le ſoir ſur les boulevards, s'étoit pris de parole avec un ſoldat aux gardes, qui avoit fini par lui plonger ſon épée *dans le corps*, heureuſement ſans lui faire de mal. Mais ce qui me fit rire aux larmes, c'étoit Bois-Flotté en ſortant qui vouloit abſolument ſe mettre ſur le de-

vant du carroſſe de l'Abbé, parce qu'il prétendoit que dès qu'on étoit aſſis dans une voiture on étoit toujours *ſur le derrière*. Un autre jour, je les avois tous deux chez moi lorſqu'on vint annoncer Madame la Supérieure du Couvent de ***. il faiſoit aſſez beau, nous allâmes nous promener tous les quatre ſur les nouveaux remparts. Après cela, je ramenai Madame la Supérieure. Comme le carroſſe étoit à moitié tourné pour entrer, paſſe un étourdi en *diable* qui nous accroche de maniere que nous avons penſé être verſé à plat. L'Abbé Quille ſe fâche & dit en propres mots au jeune homme; Monſieur, qui que vous ſoyez, ſçachez que Madame eſt Supérieure de ce Couvent : vous la prenez apparemment pour une ſœur *converſe?*

C'étoit ainſi que nous paſſions la vie : mais tous ces reſſouvenirs ne font que redoubler mes regrets. Puiſque les gens de lettres *majuſcules* revivent dans leurs ouvrages, je vous envoye une Tragédie du ſieur de Bois-Flotté digne de l'état qu'il avoit embraſſé *ſur le front*. Je vous prie de la faire imprimer. C'eſt un ſervice *des morts* que vous lui rendrez, ainſi qu'à toute la famille, qui eſt compoſée d'honnêtes gens-*farine*. Il a un oncle pas bien loin de chez moi qui vit dans un petit Châ-

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

teau où il y a des tours *de Comus* & un colombier à pied *& à cheval.* Il avoit un cousin enſeigne de vaiſſeau *capillaire* : un beau-frere qui fut tué dans une mine *de feves* que l'on fit ſauter & qui couta la vie à preſque tous les mineurs *émancipés.* J'eſpere, Monſieur, qu'il me ſera permis de compter ſur vous, & que je vous aurai à dîner un de ces jours, mais à condition que vous vous contenterez de la fortune du pot *de chambre.* J'ai quitté mon ancienne maiſon : je loge actuellement dans la rue *Barbe*, la ſeconde porte après la rue *Brique* tout vis-à-vis le cul-de-ſac *& de corde.* Il y a un metteur en œuvre *de chair* ſur le devant.

On ne peut rien ajouter aux ſentimens diſtingués avec leſquels je ſuis *à la piſte.*

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéiſſante ſervante,
LA COMTESSE-TATION.

AVERTISSEMENT.

ON trouvera dans cette Préface quelques anachroniſmes. Le Sieur de Bois-Flotté y parle de ſon Ouvrage, comme s'il eut été donné de ſon vivant. Le Public ſera peut-être étonné qu'il ait fait une faute auſſi conſidérable : je me réſerve le ſoin de le juſtifier dans une Diſſertation importante que je donnerai à ce ſujet.

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

842.5 .B589
Vercingentor
Stanfo

PRÉFACE

DE L'AUTEUR.

SI je pouvois être ſoupçonné de vanité, l'accueil ſans exemple dont la Nation a honoré ma Lettre à Madame la Comteſſe Tation, me juſtifieroit également aux yeux de mes amis & de mes ennemis. Quoi qu'il en ſoit, j'ai cru devoir conſacrer à jamais les dons que j'ai reçus de la nature à la perfection d'un genre couronné par une prédilection ſi marquée. Je me ſuis attaché principalement à conſerver par-tout le vrai ſtyle dramatique, & cette harmonie brillante de Racine, trop négligée de nos jours. Je m'imagine que le Public voudra bien m'accorder ma grace, ſi je mets dans la bouche de mes Héros des vers qui ne bleſſent pas ſes oreilles. Quelque ſoit mon goût pour la belle Poéſie, je lui en aurois encore fait le ſacrifice, ſi content de travailler pour mon ſiécle, je n'avois pas cru devoir auſſi mes ſoins à la poſtérité.

OBSERVATIONS NOUVELLES

Sur l'Art Dramatique, & en particulier ſur Vercingentorixe.

Plan de l'Auteur.

J'Ai voulu être utile à ma Patrie, & j'ai compoſé Vercingentorixe. J'ai penſé qu'elle verroit avec plaiſir ſur la ſcene ces braves Gaulois de qui nous deſcendons. Mais je n'aurois pas rempli mon plan, ſi je n'avois voulu peindre que les égaremens de l'amour & de la haine, les ſuites funeſtes de l'ambition & de la molleſſe : & ſi je n'avois expoſé aux yeux des Spectateurs que le crime puni & la vertu triomphante, je ſerois reſté loin du but avec Corneille, Racine, Crébillon, & Monſieur de Voltaire, je diſtinguerai cependant Crébillon, qui les devance de quelques pas dans cette ſcene ſi tendre, où Thyeſte eſt près de boire le ſang de ſon fils. Mais il s'arrête : il rend ſa coupe. L'imagination du ſpectateur reçoit (s'il m'eſt permis de le dire) une facade violente qui l'oblige à retourner ſur ſes pas, & le coup de théâtre eſt manqué. L'ame de Racine, mollement agitée par les peines & les plaiſirs de l'amour, ne connoiſſoit pas ces élans ſublimes ; mais ſon eſprit plus ſain appercevoit cependant le but d'où ſon cœur l'éloignoit toujours. Il le déſigne évidemment par ces vers que Clytemneſtre adreſſe à Agememnon.

Réflexions ſur quelques Poëtes Tragiques.

Bourreau de votre Fille, il ne vous reſte enfin
Que d'eſt faire à ſa mere un horrible feſtin.

Cependant le genre & le ſtyle de ces Auteurs ont des

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

partiſans : l'habitude, les préjugés de l'éducation leur conſerve encore des admirateurs. Je ſens qu'il eſt temps de lever le bandeau qui couvre les yeux & de ramener l'eſprit du Public. Comme il y auroit bien des choſes à dire là-deſſus, je me propoſe d'employer quinze ou vingt ans à une poétique un peu meilleure que celles qu'on nous a données juſqu'à préſent, & d'après laquelle il n'y aura plus de queſtions à faire.

Suite des Obſervations Dramatiques.

Le mot Tragédie vient de deux mots grecs τράγος, *bouc*, & ᾠδή, *chant*, d'où on a fait le mot *Tragique* : c'eſt-à-dire *funeſte* (1). Ainſi, plus une Tragédie eſt funeſte, plus elle a rempli ſon plan : & moins elle eſt terrible, moins elle approche de la perfection. Le ſujet de ma Piece m'a paru ſe prêter à cette combinaiſon & je l'ai choiſi de préférence. Le titre ſeul de *Vercingentorixe*, renferme je ne ſçais quoi d'effrayant & de ſombre. Je ne cacherai point la ſource où j'ai puiſé les beautés de ma Piece. Les Commentaires de Céſar ont été très-connus & les Militaires les liſent encore avec plaiſir. Les campagnes de ce grand Capitaine y ſont décrites avec une clarté & une vérité qui en impoſe. Vous croyez être à ſes côtés dans ſes marches & contre marches : vous le ſuivez aux attaques des Ville

(1) Voyez le Jardin des Racines Grecques, page de *l'Addition de pluſieurs mots, &c.*

aux paſſages des rivieres & des fleuves, vous l'entendez donner des ordres, vous voyez le ſignal de la retraite & du carnage. La réputation de cet ouvrage m'a déterminé à ne point choiſir ailleurs le ſujet de ma Tragédie : & j'ai cru devoir le faire par les raiſons ſuivantes.

Noms conſervés. Quant aux noms, ceux de Vercingentorixe, Catuat, Critognat, &c. m'ont paru trop harmonieux pour entreprendre de les changer. Celui de Silvie demande quelques remarques à part. Ce Perſonnage eſt entierement de mon invention. Cependant, il eſt ſi bien lié au ſujet, qu'on n'eſt point étonné de le voir. Je me flatte même que mes lecteurs me ſçauront gré de l'avoir employé pour rendre la Piece plus intéreſſante, avec cela le nom de Silvie doux & flatteur à l'oreille, m'a paru contraſter agréablement avec ceux de mes Héros. Au reſte, ceci n'eſt point une innovation ; Racine & nos grands Maîtres ont quelquefois ajouté à des Pieces tirées de l'Hiſtoire des Perſonnages de leur invention.

Lieu de la Scene. A l'égard du lieu de la Scène, le Public peut juger que je ne pouvois me diſpenſer de choiſir Alexie, parce que voulant mettre dans ma Piece un Conſeil de guerre qui devoit être troublé par l'arrivée de Silvie, il étoit plus naturel de le faire tenir dans la Ville que dans un camp où je n'avois pû introduire une femme ſans choquer la délicateſſe de quelques perſonnes.

Événe- Quant aux événemens, j'ai retranché ceux qui

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B58
Vercingentc
Stanf

n'étoient point vraiment Tragiques, pour en ajouter d'autres qui me l'ont paru davantage; & je me flatte dans ceux-ci de n'être pas reſté au-deſſous de mon modele. Ce qui m'a fait recourir à cet artifice, c'eſt l'obligation que je me ſuis faite d'établir dans ma Piece un plan moral qui put offrir des inſtructions intéreſſantes à tous les ordres du Militaire. Ainſi, j'ai cru devoir introduire ſur la Scene un ſimple Soldat, pour que les ſentinelles retiraſſent quelque profit de la repréſentation de ma Tragédie. De même, ſi je faiſois une Comédie, je voudrois que toutes les claſſes de la Société Civile y trouvaſſent des leçons, & j'aurois ſoin d'y faire paroître un moucheur de chandelles pour quelle ne fût point indifférente aux garçons du Théâtre. D'ailleurs, mon Soldat n'eſt point un Perſonnage épiſodique : c'eſt lui qui détermine Vercingentorixe à s'éloigner de Silvie & à voler ſur les remparts. mens hiſtoriques.

L'amitié, l'amour & la tendreſſe fraternelle n'avoient point été repréſentés avant moi comme ils pouvoient l'être, j'en ai fait le ſujet de cette Tragédie. Mais ce ſujet, accompagné des circonſtances dont j'ai cru devoir l'embellir, étoit peut-être plus difficile & plus dangéreux qu'aucun de ceux qui ſont au Théâtre. Pour que ma Piece fit plus d'impreſſion dans l'ame du Spectateur, il falloit le ſurprendre; ainſi les Scènes les plus ordinaires devoient être traitées d'une maniere toute nouvelle, & lorſque le fond étoit connu, il étoit indiſpenſable qu'il fut neuf par les détails. Le récit même devoit avoir une forme Sujet de cette Tragédie.

nouvelle. Comme tout ſe paſſe en action, s'il n'eut point fait partie de l'action, il l'auroit affoiblie. Il n'y avoit donc qu'un parti à prendre. C'étoit de le mettre dans la bouche d'un des principaux Perſonnages qui même ſeroit prié de le faire. Ainſi, c'eſt Critognat, qui à la priere de Vercingentorixe, l'inſtruit du ſort d'Éporédorixe & de Convictolitan. Je ne ſçais ſi cet artifice paroîtra heureux.

Ce n'eſt pas tout : pour augmenter la ſurpriſe des Spectateurs, Critognat qui doit faire le récit paroît tout ignorer. Il ſe met à table comme les autres. Il reçoit même dans ſon aſſiette un morceau du corps du malheureux Convictolitan ſon ami. Un calme profond paroît ſur ſon viſage & prêt à s'arracher la vie, il ſemble uſer avec les autres des triſtes reſſources qu'ils employent pour éloigner la mort.

Autre artifice.

J'ai fait plus : j'ai voulu qu'il ſe frappât avec le couteau qui lui ſerviroit à table, ſans employer ni épée, ni poignard, afin que le Spectateur le vît expirer ſans ſe douter ſeulement du coup qui termineroit ſes jours. C'eſt un moyen qui pourra ne pas plaire à tout le monde. Au reſte, ſi des gens difficiles exigent abſolument qu'il ſe tue avec un poignard, il eſt ſenſible qu'il ne faudra pas de longs travaux pour parvenir à les ſatisfaire.

Troiſiéme artifice.

J'ai fait plus encore : j'ai feint que Vercingentorixe étoit frere de Convictolitan, ce qui n'eſt

Quatriéme artifice.

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B5
Vercingen
Star

point dans l'Hiſtoire pour rendre plus horrible le moment où Critognat dévoilant tout cet affreux myſtere, le Roi s'écrie : *ah ! mon frere !*

Enfin, voilà les reſſources que j'ai cru devoir employer pour que ma Tragédie fut vraiment terrible. La Scene du repas où Silvie mange ſon amant, Vercingentorixe ſon frere, Catuat, Critognat, &c. leur ami, le moment où ces généreux Gaulois ſont étendus par terre mourans de leur propre main, celui où Silvie annonce qu'elle veut ſe laiſſer mourir de faim, me paroiſſent des momens de terreur tels que les Athéniens les ont en vain deſirés & tels que les François les deſiroient avant ma Piece. C'eſt un article que je détaillerai d'une maniere plus étendue dans la Poétique que je dois donner au Public ; mais que je ſerai peut-être forcé de lui faire deſirer long-temps. Au reſte, les Auteurs Tragiques pourront en attendant m'envoyer leurs ouvrages & je me ferai un vrai plaiſir de les corriger ſelon les regles de mon art.

Pour être ſûr de donner au Public un bon Ouvrage, je l'ai conſulté lui-même, & par des lettres multipliées je ſuis venu à bout de le porter au point de perfection où il eſt aujourd'hui. J'ai remarqué que l'inſtant qui faiſoit couler le plus de larmes eſt celui où Silvie, inquiete du ſort de Convictolitan, demande pourquoi on ne le voit point paroître. Pour calmer ſes allarmes, Critognat dit ce mot terrible : *il va venir.* Le moment d'après on ſert ſur la table le corps du Héros. J'avouerai que je regarde cet endroit de ma

Piece comme le mieux fini & le plus pathétique. Auſſi mes Auditeurs étoient déchirés. Telle étoit l'impreſſion qu'elle faiſoit à la lecture. Si mes Lecteurs l'éprouvoient de même, ce qui n'eſt pas à préſumer, tous mes vœux ſeroient comblés, m'étant toujours propoſé de réunir dans ma Piece ce qu'on pourroit deſirer de plus parfait ſur tous les Théâtres du monde.

Avis du Mercure. Le Mercure, le ſeul de tous les Journaux qui ait le ſens commun (1), a parlé de mon ſtyle de la maniere du monde la plus flatteuſe & s'eſt cru forcé d'ajouter, que perſonne après moi ne pourroit aller auſſi avant dans la *carriere brillante* que je commençois à parcourir. Un grand homme m'a comblé à ce ſujet de tant de louanges, que je le ſoupçonnerois de s'être mocqué de moi ſi j'étois moins ſûr de mon mérite : les termes de ſa lettre ne ſont point faits pour être oubliés.

J'ai lû votre ouvrage dans un joli cercle de Géométrie . . . . . *l'on comparoit votre production* marine *à ces chef-d'œuvres de l'art* jaune *qui ont fait l'admiration de nos Peres* de l'Egliſe. *L'autre admiroit le ſel* de glaubert *répandu dans votre livre* de ceriſes : *un troiſiéme louoit* en chambre garnie *les graces* demi nues *de votre diction & cette ſuite de beautés* de la rue Saint-Honoré, *qui raviſſent le Lecteur à chaque pas* de Marcel.

Difficulté du Sujet. Mais revenons à ma Tragédie. Pour que toutes

(1) J'en nommerois encore pluſieurs autres.

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B
Vercinge
Sta

les ſituations de ma Piece fuſſent terribles, il falloit que la Scene tendre entre Convictolitan & Silvie ne fut point éloignée de la cataſtrophe : ce contraſte doit naturellement porter dans l'ame du Spectateur une horreur dont elle ne peut ſe défendre ; mais pour cela, le commencement de la Piece devoit être ſans amour ; rien n'étoit plus difficile ; le piquant de cette nouveauté m'a fait oublier les obſtacles que j'avois à ſurmonter ; on verra ſi par-là j'ai ralenti la marche de ma Piece, & ſi les premiéres Scènes laiſſent quelque choſe à deſirer.

Je ſuis forcé de convenir que le Perſonnage d'Eporedorixe eſt ce qui m'a couté le plus ; il étoit de la plus grande difficulté à mettre au Théâtre : Si j'en avois fait un Perſonnage vertueux, l'ordre que donne Vercingentorixe de le faire périr, pour le manger enſuite, révolteroit le bon ſens & bleſſeroit toutes les loix de l'humanité : Si j'en avois fait un Perſonnage endurci dans le crime, on entendroit avec plaiſir l'Arrêt de ſa condamnation, & cette ſituation ne ſeroit point Tragique. Pour me tirer de cet embarras, j'ai employé une reſſource que l'on trouvera aſſez neuve ; dès le commencement de la Piece, Eporedorixe paroît flottant entre le crime & la vertu ; cette incertitude ſe peint dans toute ſa conduite ; au Conſeil de guerre, le Roi lui demande ſon avis, il répond avec embarras ; lorſqu'il eſt accuſé de trahiſon, il ſe contente de s'écrier : *Ah ! Seigneur !* On l'arrête ; & il ſe laiſſe entraîner ſans ſe plaindre de ſon ſort, ni de l'inflexibilité de ſon Géné- Rôle d'Eporederixe.

tal qui le condamne, ſans l'entendre : Par-là il laiſſe le Spectateur incertain de ſon crime & ſon trépas fait même verſer des larmes. Diſons un mot de Cotus.

L'Hiſtoire dit peu de choſe de ce Cotus; tout ce qu'elle nous apprend de lui, c'eſt qu'il fut en rivalité avec Convictolitan pour la premiere place de ſa République, & que ce dernier l'emporta ſur lui. Dans une Piece où je me ſuis promis tant de fictions, j'ai cru devoir conſerver à Cotus le caractere que l'Hiſtoire lui donne, le public ſera à portée de juger ſi ce caractere eſt ſoutenu comme il doit l'être & s'il ſe dément un inſtant.

Enfin, le but moral de cet ouvrage eſt de montrer juſqu'où peut aller la fidélité des Sujets pour leur Roi, des Citoyens pour leur Patrie, ſentimens reſpectables que les Gaulois ſemblent avoir pour jamais tranſmis à leurs enfans. Si ce plan eſt rempli, je pourrois terminer ici une diſſertation peut-être un peu longue, mais qui doit être juſtifiée par celles que nous liſons à la tête de quelques autres ouvrages immortels. Cependant il faut prévenir les objections, répondre aux critiques, puiſque c'eſt une nouvelle occaſion de rectifier le goût que nos nouveaux Docteurs ont trop égaré.

On me demandera peut-être pourquoi j'ai intitulé ma Piece Vercingentorixe, tandis qu'un autre de mes Héros paroît avoir un rôle plus étendu? Je leur dirai d'abord : vous avez lu ma

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B
Vercinge
Sta

Piece, ainſi vous avez du voir lequel des deux Perſonnages eſt le plus conſidérable, ſi le rôle du Roi eſt moins intéreſſant que celui du Sujet? Si cela eſt, je n'entreprends plus de me juſtifier : mais je me croirai permis à mon tour de demander ſi dans la mort de Pompée, l'époux de Cornélie eſt le Perſonnage le plus intéreſſant? Si dans l'Orphelin de la Chine, le Héros qui donne le titre à la Piece s'y trouve dans les ſituations les plus touchantes? D'ailleurs, ſi Vercingentorixe ſoutient juſqu'à la fin l'éclat de la Majeſté Royale, ſi les vers qui ſont dans ſa bouche peignent par leur nobleſſe & leur harmonie pompeuſe, la grandeur de ce généreux Prince, ſi le récit de Critognat exprime par ſa force & ſon énergie le courage & le zele ardent d'un ſujet, ſi l'on ne découvre nulle part aucun de ces défauts dont notre verſification fourmille, le Lecteur ſans doute voudra bien ne pas me condamner.

Quant aux autres critiques, il faudroit pour y répondre renoncer à mes autres engagemens. Je n'ai jamais vu l'envie perſécuter le mérite avec autant d'ignorance. Les uns diſent que mon ſtyle n'eſt point le vrai ſtyle Tragique; les autres, que le rôle de Cotus eſt d'un froid à glacer. Un de ces Meſſieurs a oſé dire que mes Héros étoient trop connus, pour qu'il ne fût permis de falſifier l'Hiſtoire : mais c'eſt trop m'arrêter à réfuter des platitudes; il n'y a que des imbécilles qui puiſſent faire de pareilles critiques; j'étois bien aiſe ſeulement de faire voir au Public que je ſçais tout ce qu'il dit de moi. Finiſſons par un objet plus intéreſſant.

Malheureuſement de ſemblables diſcours font des progrès dans l'eſprit des Auteurs. Dans le tems de ma lettre à Madame la Conteſſe Tation, j'avois engagé les jeunes Poëtes à prendre mon ſtyle pour modele & je me flattois d'être écouté : Cependant tous les Ouvrages qui ont paru depuis ſont toujours dans l'ancien ſtyle : les Arts vont tomber dans la Barbarie, & lorſque je veux éclairer mon ſiécle, mes avis ont le ſort des prédictions de Caſſandre ; enfin, je crois ne pouvoir employer de reſſources plus ſûres pour détromper mes confreres, que d'expoſer ici une lettre que j'ai reçu d'un Caporal des Gardes Suiſſes qui m'écrit à ce ſujet au nom de tous ſes camarades. Puiſqu'il y a quelque tems que je l'ai reçue, on ne dira pas que l'amour-propre me la fait publier. La voici.

Le bruit de tambour *de votre Ouvrage* à corne *a retenti juſqu'à nos oreilles* d'âne, *Monſieur. Jugeant par le rapport* d'Expert, *qu'il eſt ſans prix* d'Arquebuſe, *nous n'uſerons point de détour* de rue *& nous nous adreſſerons à vous pour l'avoir de la premiére main*-levée. *Au reſte*, fils d'Agamemnon *votre jugement* dernier *vous fera voir que nous ſommes* d'argent *de votre connoiſſance* littéraire, *puiſque nous parlons votre même langue* de carpe. *Nous oſons vous faire la demande de votre œuvre* de Marguillier. *De ce ſervice* damaſſé, *nous vous aurons une obligation* par-devant Notaire *qui ne finira qu'avec la vie.*

Conclu-ſion. Sans doute, il eſt difficile de ne pas ſe rendre à

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

842.5 .B
Vercinge
Sta

des témoignages auſſi authentiques ; ainſi j'eſpere que nous allons voir nos jeunes Auteurs s'empreſſer ſur la route que je viens de frayer. Si j'ai pu créer le vrai ſtyle & le vrai genre Tragique, pourquoi ne jouïroient-ils pas du fruit de mes travaux ? Puiſſé-je ne pas former un vain eſpoir ! Et puiſſe la Tragédie s'élancer d'un vol rapide au-delà des bornes étroites où le mauvais goût la tient encore reſſerrée.

PERSONNAGES.

VERCINGENTORIXE, (1) Généralissime des Gaulois, élu Roi des Avernes.

CATUAT,
CONUTODUN,
CRITOGNAT,
CONVICTOLITAN,
ÉPOREDORIXE,
COTUS,
} *Officiers Généraux de l'armée Gauloise*

SYLVIE, Princeſſe, aimée de Convictolitan.

UN SOLDAT.

GARDES.

La Scene eſt dans Alexie.

---

(1) On a cru devoir écrire Vercingentorixe, & Vercingentorix, de peur qu'on ne le prononçât comme prix & perdrix.

To avoid fine, this book should be returned on
or [illegible]
842.5 .B6

PERSONNAGES.

VERCINGENTORIXE, (1) Géné
ſime des Gaulois, élu Roi des A
nes.

CATUAT,
CONUTODUN,
CRITOGNAT,
CONVICTOLITAN,
ÉPOREDORIXE,
COTUS,
} *Officiers* (
raux de
mée Gau

SYLVIE, Princeſſe, aimée de
victolitan.

UN SOLDAT.

GARDES.

La Scene eſt dans Alexie.

Conclu
ſion.

(1) On a cru devoir écrire Vercingentorixe
Vercingentorix, de peur qu'on ne le prononçâ
prix & perdrix.

VERCINGENTORIXE,

TRAGÉDIE.

Le Théâtre repréſente le Palais de Vercingentorixe.

SCENE PREMIERE.

VERCINGENTORIXE, *environné de ſes Officiers, tient Conſeil de Guerre.* CONUTODUN, CATUAT, CONVICTOLITAN, *ſont aſſis à ſa droite.* ÉPOREDORIXE, COTUS & CRITOGNAT, *ſont aſſis à ſa gauche.*

VERCINGENTORIXE.

DANS ces lieux *à l'anglaiſe*, où ma voix vous amene;
Il faut de nos malheurs rompre le cours la *Reine*.

Je vais me retirer dans ma Tente, *ou ma Niece*
la ..... j'attendrai la mort de la faim, *de la Piece*

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

842.5 .B5(
Vercingeni
Stan

Il faut le prévenir par quelque effort *de rein.*
Uſons du droit *canon* que le tems peut permettre,
Confondons, cette nuit, leur adreſſe *de lettre*,
Et ne leur faiſant point de quartier *de ſoulier*,
Périſſons ou vengeons les Gaules *d'écuier.*

ÉPOREDORIXE, *avec embarras.*

C'eſt mon avis, Seigneur.... & mon cœur *de laitue*....

VERCINGENTORIXE.

Vous Catuat, parlez.

CATUAT.

Seigneur, ce point *de vue*
Mérite un examen plus clair *de Procureur*,
Le ſecours ne vient point, & Céſar eſt vainqueur;
Le meilleur parti *bleu* peut-être eſt de ſe rendre.

CRITOGNAT, *vivement.*

Vous Catuat, ô Ciel!... Seigneur, daignez m'entendre;
Non, je ne puis ſouffrir ni ce plan *de maiſon*,
Ni le noble deſſein *à la mine de plomb*,
D'attaquer les Romains dans leur poſte *royale.*
Ce dernier me plairoit; mais dans le fond *de cale*,
Si nous y périſſons, c'eſt en vain *frelaté*,
Que nous voudrons ſauver de la captivité,
Et nos enfans *trouvés* & nos femmes de *chambre*,
Et Céſar parvenant à ſes fins *comme l'ambre*,
A la patrie entiere impoſera des loix.
Or *moulu* quel ſera le perfide Gaulois,
Dont l'ame *de ſoufflet* aſſez baſſe de *violé*
Recevra des Romains pour ſes Maîtres *d'école*?

Attendons le ſecours, il n'eſt pas loin de nous :
Céſar fait dans le camp doubler les gardes *fous*.
Loin de nous attaquer il ſonge à ſe défendre,
A de grands coups *de fouet* il a l'air de s'attendre ;
Si la faim nous aſſiége, & trompant nos efforts,
De nos corps *de diſcours* affoiblit les reſſorts,
De nos peres *de bas* imitons la conſtance,
Dévorons les ſoldats qui dans leur défaillance,
Ne ſont que pour la montre *à répétition*.
Par là *bémol*, Seigneur, du deſtin d'Ilion,
Nous ſauverons ces murs ; & des Préteurs *ſur gage*
N'auront pas *de Calais* le flateur avantage
D'aſſervir ſous leurs loix un peuple généreux,
Et ſur le ſol *dieze* où régnoient vos aieux.

CONVICTOLITAN.

Oui, nous ſommes, Seigneur, ſi bas *de Ségovie*,
Qu'un remede *d'eau chaude* utile à la patrie,
Ne peut trop s'acheter.

VERCINGENTORIXE.

Eh bien....

SCENE II.

Les Acteurs précédens, SYLVIE

SYLVIE, *entrant précipitamment.*

CIEL ! *de mon lit,*
Prenez garde *malade*, ô Prince ! on vous trahit.
C'eſt Époredorixe.

ÉPOREDORIXE.

Ah ! Seigneur....

SYLVIE, *avec véhémence.*

Oui, barbare,
Tu croyois m'abuſer par ton air de *guitare ;*
Mais plus que toi Sylvie eſt adroite *en entrant.*

VERCINGENTORIXE.

Qu'à nos corps épuiſés il ſerve d'aliment ;
Soldats, obéiſſez à mon ordre *ionique :*
Qu'on apporte en ces lieux ma table *alphabétique.*

SCENE III.

Les Acteurs précédens, UN SOLDAT.

LE SOLDAT, *à Vercingentorixe.*

SEIGNEUR, je voudrois bien vous celer & *brider*
Que....

VERCINGENTORIXE, *lui parle à l'oreille, enſuite il dit :*

Cours *de botanique*, & ſais tout décider.
(*A Sylvie.*)
Madame, pardonnez, je ſouffre *d'alumettes*,
En m'éloignant de vous. Mais l'état *de mes dettes.*
Dans ſa chûte *de rein* ſe repoſe ſur moi :
Il eſt bien tems *d'arrêt* de lui montrer ſon Roi.
(*Il ſort ſuivi de ſes Officiers. Convictolitan reſte le dernier.*)

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B589
Vercingentor
Stanfo

SCENE IV.

SYLVIE, CONVICTOLITAN.

SYLVIE, *rappellant Convictolitan, prêt à ſortir avec les autres.*

CHER Convictolitan !

CONVICTOLITAN, *ſe retournant.*

O ma chere Sylvie !
Je vole *dans la poche* au ſecours d'Alexie.

SYLVIE.

Qu'avez-vous *au plus fort ?* Aſſuré d'être aimé,
Vos yeux, ces yeux ſi beaux, ſont éteints *retamé ;*
Vous n'avez plus cet air ſerein *de Canarie :*
Quoi ! me préférez-vous votre ingrate patrie ?
Ne peut-on vivre heureux ſans elle *de dindon ?*

CONVICTOLITAN.

Ah ! ceſſez d'arrêter mes pas *de rigaudon ;*
Je vois trop *de cheval* ce qui cauſe vos peines ;
Mais ce ſang *de maron* qui circule en mes veines,
Doit couler pour la ville où je ſuis né *morveux.*

SYLVIE.

Vas, nous ſavons *de Naple* où tu portes tes vœux,
Pars *de gâteau* cruel, laiſſe-moi.

CONVICTOLITAN.

Non, Sylvie.
Votre cœur *d'Opéra* fait toute mon envie :
Je méritois plutôt d'être plaint *comme un œuf.*
Pourquoi ce ton *falé ?* Prenez un air *de bœuf*,
Qui ne redoublent point mes maux *à double entente.*

SYLVIE.

Pardonne au feu *Grégeois* dont brûle ton amante ;
Hélas ! je sens *mauvais* ce que tu fais pour moi.

CONVICTOLITAN.

Voulois-tu m'éprouver ?

SYLVIE.

Non *propre.*

CONVICTOLITAN.

Eh bien ! pourquoi
Souiller nos nœuds *coulans* par une erreur cruelle ?
Notre chaîne *de montre* est si forte & si belle !
Tu me seras toujours chere *de Profeſſeur :*
Oui, toujours.

SYLVIE.

Je t'entends. Mais quoique la valeur
Ne soit point *de côté* dans la froideur stoïque,
Tout parti *par le coche* est toujours héroïque,
En épurant l'amour & son flambeau *d'argent.*
Dans la guerre le sort nous trompe *d'éléphant*,
Et nous joue *avec preſſe :* ainsi que notre flamme

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B
Vercinge
Sta

Soit le cœur de ton cœur & l'ame de ton ame.
L'État peut employer d'autres mains *de papier* ;
Et dans le ſein des arts de ce ſiécle groſſier,
Nous vivrons tous les deux à l'abri *Champenoiſe*.

CONVICTOLITAN.

Je ne puis tu le ſais, vivre ſans toi *d'ardoiſe*,
Mais ne dois-je pas rendre un compte *de Grécourt*,
De la place *de Fiacre* où m'a nommé la Cour ?
Sans ce triſte devoir je ſécherois tes larmes,
J'épargnerois mes jours, & par cent Héros *d'armes*
Il ſeroit répété que Convictolitan,
Las *d'amour* de chercher un trépas éclatant,
Eut la force *de corps* de préférer la vie,
Pour être *de raiſon* auſſi grand que Sylvie.

SCENE V.

Les Acteurs précédens.

CRITOGNAT, *l'épée à la main, & couvert de ſang comme un homme qui ſort d'un combat.*

C'Est trop livrer vos cœurs à ce combat *naval*,
L'amour dans un Héros eſt un Vice-*Amiral*,
Lorſqu'il doit *de la main* défendre ſa patrie.
Viens, Convictolitan.

CONVICTOLITAN, *à Sylvie.*

Vous venez de l'entendre....
Je te ſuis Critognat.... Dieux !

SYLVIE.

Tu n'oublîras pas
Ta Maîtreſſe *à chanter* dans l'horreur des combats ?

CONVICTOLITAN.

L'amour va m'y conduire, & par ſa main divine
Ton image en mon cœur ſera peinte.... *ou chopine.*

SYLVIE, *avec tranſport.*

Je ſuis remiſe *au mois* par cet eſpoir charmant....
Adieu....

CONVICTOLITAN.

Je pars....

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B5
Vercingen
Star

SYLVIE.

Eh bien....

CONVICTOLITAN, *les larmes aux yeux.*

Sylvie!....

SYLVIE.

Ah! quel moment!

(Convictolitan ſort entraîné par Critognat, Sylvie reſte ſeule.)

SCENE VI.

(*Pendant le monologue les Gardes diſpoſent la Table pour le Feſtin.*)

SYLVIE, *ſeule.*

AH ! nous attendriſſons les cieux *de mon carroſſe* :
Quel ſeroit l'avenir ? Si le préſent *de nôce*
Nous réduit *ſolitaire* à tant d'affreux tourmens.
Jette un coup d'œil *de bœuf* ſur deux tendres amans :
Les mêmes traits *de cuir*, puiſſant Maître du monde,
Ont ouvert de ton cœur la bleſſure profonde,
Lorſque tu viens *d'Arbois* ſur ces bords *de chapeau*
Dépoſer *en juſtice* un précieux fardeau,
Et que la belle Europe interdite, tremblante.
Mît le comble *du toit* à la ruſe innocente....
Cher Convictolitan, tes derniers mots *de rein*
Ne ſortiront jamais de mon eſprit *de vin.*
Ton image en mon cœur ſera peinte.... ou chopine ?....
Ah ! crois *de Saint-André*, que cette ardeur divine,
A dans mon ſein *patron* nourri les mêmes feux....
Mais ces gardes-*mangers* que ſont-ils en ces lieux ?
Je vois les apprêts *tout* de ce feſtin barbare.
Quel eſt le coup *de pied* que ce moment prépare ?
Une ſecrette horreur me glace *au chocolat.*

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below.
842.5 .B5
Vercingen

SCENE VII. ET DERNIERE.

VERCINGENTORIXE, CRITOGNAT, CONUTODUN, CATUAT, COTUS, SYLVIE, GARDES.

VERCINGENTORIXE, *à Sylvie.*

PRINCESSE, il fut un tems où les graces *d'état*,
Les ris *de veau* jouoient autour de ma couronne.
Les jeux *de main* alors embelliſſoient mon trône ;
Il plût *à verſe* aux Dieux de m'enlever ces biens....
Hélas ! ſans eux *brouillés* que peuvent les humains ?
(*Aux Soldats.*)
Vous Soldats, avancez la Table *des matières.*
(*On avance la Table vers le milieu du Théâtre.*)
(*Vercingentorixe faiſant ſigne à Sylvie de ſe placer.*)
C'eſt votre place *aux veaux.*
(*Tout le monde s'aſſied.*)
Oublions nos miſeres.

SYLVIE.

Mais, Convictolitan ne paroît point *fermé.*
(*A part.*)
Je tremble.

CRITOGNAT.

Il va venir.

(*On ſort.*)

(*A part.*)

Je reſte inanimée !

VERCINGENTORIXE.

Voilà ce corps *de chaſſe* où logeoient tous les vices :
Conſolons-nous, amis, reprenons nos ſens *Suiſſes.*
(*En ſervant Sylvie.*)
Vous, Madame, *damée.*

SYLVIE.

Ah ! Seigneur.

VERCINGENTORIXE, *en ſerrant Catuat & les autres.*

Catuat....

Cotus.... Conutodun....

CONUTODUN.

Ah ! Prince.

VERCINGENTORIXE, *en ſerrant Critognat.*

Critognat....

(*Tout le monde mange excepté Critognat.*)

SYLVIE, *après une pauſe un peu longue.*

Dieux ! je ſens fermenter la brûlante amertume....
L'amour... dans ces plats *pieds* eſt-ce ton ſang qui fume ?
Hélas ! ſous ces couteaux tranchans *du grand Seigneu*
Si ces membeaux épars.... ô ſoupçon plein d'horreur !

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below.
842.5 .B5
Vercingen

VERCINGENTORIXE.

Eh quoi ! je ſens *commun* de nos telles allarmes,
Et ne puis *ſouterrein* commander à mes larmes....
Critognat ne dit rien....

CRITOGNAT.

Je penſe *mon cheval.*

VERCINGENTORIXE.

Romps *en viſiere*, ami, ce ſilence fatal.

CRITOGNAT.

Je voulois vous cacher une action *des Fermes*,
Qui pourroit accabler les ames les plus fermes;
Vous l'ordonnez, Seigneur, je me livre *tournois*:
Écoutez Critognat.... pour la derniere fois.
L'ennemi déployoit ſes enſeignes *à biere*,
Par bandes *de billard* couvrant la plaine entiere,
Ils ſembloient dédaigner ces lignes *à pêcher.*
En marchant *de bijoux* je le vois s'approcher;
Ah!... Pardonnez, Seigneur, à ce ſoupir *de croche*;
Vous ſavez qu'il nous a mené batant *de cloche*,
Tous nos meilleurs Soldats ſont pris de *verſon*,
Ou taillés *de la pierre* en pièce *de gazon.*
Et Convictolitan, ce Prince ſage-*femme*,
Dont mille vertus *bleu* décoroient la grande ame,
Ce Héros qui paroît votre cour *à fumier*,
Tombe percé d'un coup de lance *du panier*:
Je veux le ſecourir.... Vains efforts *de poitrine*,
A d'autres coups *de vin* ſon malheur le deſtine.

Dieux ! ſon ſang *de picquet* coule à gros bouillon *blanc* ;
Partere *d'Opera* les chardons dégoutans
En ſont teints *bourgeonés* ; en Soldat dans ſa rage,
De Mars, *Avril*, *Mai*, *Juin*, vient conſommer l'ouvrage :
Sans tête *à tête*, hélas ! ce Prince infortuné,
Expire. Le Romain d'un revers *galoné*,
La ſépare du tronc *pour les pauvres malades.*
Retourne dans tes murs, retourne *les ſalades*,
Ajoute-t-il. Je crie, arrête, lâche, *un pet*,
Ou je vais te percer de ce fer *à toupet*....
Un ordre de Céſar Commis de *barrière*,
Au zèle du Soldat qui porte *de derrière*,
La tête du Héros près du corps *de logis*,
Du traître dont par vous les jours furent proſcrits.

VERCINGENTORIXE.

Amis, tout mon courage eſt à bout *de chandelle*.

SYLVIE, *fondant en larmes.*

Ah ! b, c, d.

CRITOGNAT.

Seigneur, la ſuite eſt plus cruelle.
Le même garde-*meuble*, à côté du Héros,
Met la tête *de clou* de l'Auteur de nos maux :
Pendant *juſqu'au talon* cette ſcène ſanglante,
On préparoit déja cette pompe *aſpirante*,
Que l'on croyoit devoir à ſes mânes *d'oſier*.

SYLVIE, *dans le dernier accablement.*

O ! p, q.

To avoid fine, this book should be returned on
or be[illegible]
842.5 .B
Vercinge

CRITOGNAT.

J'avois bien juré *comme un Chartier ;*
Mais c'étoit en vain *points* d'arrêter une échange ;
Fait pour causer *tout haut* quelque méprise étrange.
Les Romains furieux m'ont empêché *mortel*,
De mettre fin *canine* à leur dessein cruel ;
De façon de *l'habit* que le traître s'enivre
Des honneurs qu'en ces lieux on rend aux morts *de cuivre*,
Et que sa cendre *chaude* est couverte de pleurs ;
Et dans ces plats *pays*.... O comble des horreurs !

VERCINGENTORIXE, *vivement.*

Dieux ! Convictolitan !

CRITOGNAT.

Oui, Seigneur.

(*Il se tue avec le couteau qui lui servoit à table.*)

VERCINGENTORIXE.

Ah ! mon frere !

CONUTODUN & CATUAT, *ensemble.*

Cher ami !

SYLVIE.

Cher amant !

VERCINGENTORIXE.

En faisant *de bruière*
Ce qu'a fait Critognat, je m'acquite envers toi.
Dans tes bras *séculiers* reçois ton frere.

(*Il se tue.*)

CONUTODUN, *saiſiſſant un couteau.*

Et moi
Je ne veux ſur leurs pas d'autres guides *de laine.*

CATUAT, *prenant auſſi un couteau.*

Ah! de votre main *d'œuvre*, ami, guidés la mienne.

CONUTODUN.

Et le courage, ami!

CATUAT.

Lavez-vous *les pieds?*

CONUTODUN.

Non.

CATUAT.

Ne me refuſez point; car *de converſion*,
Vous me rendrez enfin un ſervice *de table.*

(*Il reçoit la mort de la main de Conutodun, qui ſe tue lui-même après. Cotus ſe tue enſuite.*)

SYLVIE, *ſe levant & s'avançant ſur le bord du Théâtre.*

Pour moi, quand mes flancs *d'œufs*, dans ce jour déplorable,
Ont reçu *quittancé* le corps de mon amant,
Le mien ne ſera point ſouillé par le fer *blanc.*
Je vais me retirer dans ma tente *ou ma niéce*,
Et j'attendrai la mort de la faim *de la Pièce.*

(*Elle fait la révérence, & la toile tombe.*)

Fin de la Tragédie.

To avoid fine, this book should be returned on
or bef
842.5 .B58

NOTES
HISTORIQUES.

LEs Commentaires de Céſar vont encore me ſervir de guides dans les Notes qui ſuivent. Ce Héros, après avoir remporté pluſieurs avantages ſur l'Armée Gauloiſe, avoit contraint Vercingentorixe à raſſembler les débris de ſes troupes dans Alexie, dont il vient à l'inſtant former le ſiége. Le premier ſoin du Général aſſiégé, fut de détacher ſa cavalerie pour raſſembler des ſecours. Telle eſt la ſituation d'Alexie dans ma Tragédie: mais le moment où elle commence eſt ainſi décrit par Céſar.

Il qui Aleſias obſidebantur, practuritâ die quâ ſuarum auxilia expectaverunt, conſumpto omni frumento, inſcii quid in Acduis generetur, conſilio coacto de exitu fortunarum ſuarum conſultabant ac variis dictis, ſententiis, quarum pars, deditionem: pars, deum vires ſuppeterent, eruptionem cenſebant; non practereunda videtur oratio Critognati propter ejus ſingularem ac neſarias crudelitatem.

Il rapporte enſuite le Diſcours de Critognat, que j'ai traduit preſque mot pour mot dans les endroits les plus énergiques. Les Auteurs à qui le latin n'eſt pas familier, pourront également ſuivre le plan de ma Tragédie dans l'admirable Hiſtoire du Pere Catrou. Par-là, tout le monde ſera

à portée de connoître avec quelle adreſſe & quel ménagement un Poëte doit employer les fictions dans les ſujets tirés de l'Hiſtoire, & en même-temps avec quelle hardieſſe il peut les entendre & les prodiguer lorſqu'elles ne bleſſent point les regles du Théâtre & qu'elles ne choquent point la vraiſemblance.

Amis, vous dont l'eſprit eſt plus mûr mitoyen.

Vercingentorixe, à la fleur de l'âge, réuniſſoit les qualités d'un Roi, les vertus d'un Citoyen & les talens d'un Général. Né dans le ſein d'un état libre, ſes compatriotes l'avoient nommé leur Roi & lui avoient confié le commandement général des troupes. Les Soldats qui combattoient ſous ſes ordres, défendoient chacun leur cauſe particulieres, leurs foyers & la liberté. Mais ſon mauvais deſtin lui avoit donné Céſar pour ennemi; il fut vaincu, après avoir épuiſé toutes les reſſources de ſon courage & de ſon génie. J'ai penſé qu'un jeune Prince, environné des Officiers généraux qui l'ont porté ſur le trône & occupé à raſſembler leurs avis pour le ſoutien de la cauſe commune, offriroit un ſpectacle intéreſſant pour tous les peuples de l'Univers.

Non, tout n'eſt pas perdu, j'ai *pour moi les Boyens, &c.*

Cet endroit ſemble demander une explication: pour avoir une parfaite idée de cette belle campagne de Céſar, il n'eſt pas inutile de jetter un coup d'œil ſur les précédentes.

L'an 696 de Rome. Les Sueſſiones ayant nommé Galba leur Généraliſſime, les Attribiates & les Ambianois vinrent ſe renger ſous ſes enſeignes à l'exemple des Moriniens

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below
842.5 .B589ve Vercingentorixe

Moriniens & des Minapiens. Bien-tôt les Calétiens, les Vilocaſſes & les Veromanduens vinrent groſſir ſon armée; & les Aduatiques, les Condruſiens & les Eburons ſçachant que les Céréſes & les Pémans avoient ſuivi ſon parti, l'accompagnerent au ſiége de Bibrax, pendant que Divitiac ravageoit le pays des Allobroges. Mais Céſar victorieux vint aſſiéger Noriodun & Brantuſpance ſe rendit à lui. Ses Lieutenans en même-temps ſoumettoient les Vénétes & les Unelles, trop mal défendus par les Oſimiens & les Curioſolits, à qui les Séſuriens, les Aulerques & les Rhédonois avoient promis de plus puiſſans ſecours. De ſon côté, Craſſus vainquit Tarbelles, les Bi- An 697.
gerriens & les Préciens: & les Vocates, les Tarúſates & les Eluſates ne ſe défendirent pas mieux que les Garites, les Auſciens & les Garumnois; ni ceux-ci mieux que les Sibuzates & les Coco- An 698.
zates. Céſar eût le même ſuccès ſur les Tenctires & les Uſipètes. Mais Ambiorixe & Cativulce, à An 699.
la ſollicitation du Trévirois Induciomare, ſe ſouleverent & vainquirent Cotta. Céſar fut informé de cet échec par un eſclave Gaulois, nommé Verticor.

L'année d'après, il ne ſe paſſa rien de remar- An 700.
quable que la révolte d'Accor. Mais la campagne ſuivante eſt à jamais mémorable par la belle dé- An 701.
fenſe de Vercingentorixe, aſſiégé dans Alexie. On peut aiſément concevoir actuellement avec quel empreſſement les Eduens, les Ambivarétes & les Brannoviens vinrent le ſecourir, auſſi-bien que les Cadurus, les Gabeles & le Vélaures; ce qui décida les Séquanes, les Bituriges &

les Xantons, par conſéquent les Ruthéniens, les Carnutes & les Andes, & ſur-tout les Lémorices les Pictons & les Turons, ainſi que les Sueſſions, les Médiomatrices & les Pretocoriens, de même que les Nerviens, les Nitiobriges, les Aulerques & les Cénomans, par les mêmes raiſons que les Attrébates, les Belloraſſes & les Eburorices qui naturellement devoient ſuivre l'exemple des Rauraques & des Boiens, qui en cela ne faiſoient qu'imiter les Armorites & les Rhédons, à qui les Ambilares & les Calètes avoient déja montré leur devoir.

Sur nos forts *de la Halle* & ſur nos tours *de main.*

On ne ſera peut-être pas fâché d'apprendre ici une particularité de ce ſiége, qui penſa ſauver la Ville. Céſar ayant fait tranſporter un bélier pendant la nuit ſur le haut de la montagne, entreprit de faire brêche à une tour de la Citadelle, d'où les aſſiégés incommodoient conſidérablement ſes troupes. Après de fréquentes ſecouſſes, la tour s'écroula avec un fracas épouventable; mais chaque pierre du bond qu'elle fit en tombant, vint ſe replacer à l'endroit où elle étoit auparavant, de maniere que la tour ſe trouva preſqu'auſſi-tôt rétablie qu'abattue.

Cet événement, quelque naturel qu'il ſoit, n'en fut pas moins regardé dans Alexie comme un prodige, & c'eſt peut-être ce qui inſpira à ſes défenſeurs cette conſtance inébranlable qui les ſoutint dans les plus cruelles extrémités.

Céſar fait dans le Camp doubler les gardes *fois.*

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B589ve
Vercingentorixe
Stanford Uni

Ce grand Capitaine ayant ſçû les préparatifs de l'ennemi, prévoyant que lui-même alloit être aſſiégé dans ſon camp, mit tout en œuvre pour le défendre. Voici comment le Pere Catron décrit les ſoins & l'activité de Céſar dans ſon excellent morceau d'Hiſtoire de la République Romaine.

Outre le double foſſé *dont il environna le terre-plein fraizé & palliſſadé dont il borda les foſſés, & outre les tours qu'il y diſpoſa par intervalles, il fit creuſer en avant des trous remplis en dedans de pieus pointus & couverts d'un peu de gazon, pour ſervir de piége à ceux qui voudroient approcher.*

Seigneur, je voudrois bien vous céler & *brider*,
Que. . . . . .

Le Perſonnage de ce Soldat offre aux Rois de grandes leçons : Tels ſont les hommes à qui la fortune confie quelquefois la deſtinée de leurs états. Quoique cette avanture ne ſoit pas au nombre de celles qui ont rendu ce ſiége ſi fameux, elle n'en eſt pas moins hiſtorique.

J'ai dit plus haut, que Céſar deux ans auparavant ne ſçut la défaite de Cotta que par un eſclave Gaulois nommé Vertican qui étoit à ſon ſervice. J'ai penſé qu'il me ſeroit permis de prêter à mon Soldat le même zele & la même généroſité qui avoient décidé Vertican. D'ailleurs, la morale que les ſentinelles pourront en retirer, ſera ſans doute beaucoup plus pure. Vertican ſervoit ſon Maître & trahiſſoit ſa Patrie, au lieu que mon Soldat ſert à la fois ſon Prince & ſon pays.

Madâme, Pardonnez, je ſouffre *d'allumettes. &c.*

C'eſt ici l'occaſion de rendre juſtice encore à la mémoire de Vercingentorixe. On ne ſauroit trop admirer avec quelle généroſité il ſacrifie des inſtants agréables pour s'expoſer à des dangers certains. Quoique cette circonſtance ne ſoit pas hiſtorique, elle étoit cependant néceſſaire pour peindre l'ame de mon Héros. C'eſt mettre en action ſes vertus. En effet, ce Prince occupé entierement du ſort de ſa Patrie, ne conſacroit aucun de ſes momens au beſoin des voluptés : il ſe méfioit même de l'enjouement du plaiſir. On peut dire de lui, que c'étoit l'homme de ſon ſiécle le moins partiſan de l'intérêt perſonnel.

. . . . . .

Oh ! ceſſez d'arrêter mes pas *de rigaudon.*

Cette Scene eſt d'un genre tout neuf, mais elle étoit de la plus grande délicateſſe à manier. Auſſi je ne l'aurois pas riſquée, ſi elle n'avoit été néceſſaire à la marche de ma Tragédie. Cependant elle n'eſt pas ſans beauté : & le Public jugera ſi je me ſuis tiré avec adreſſe d'un pas auſſi embarraſſant.

On a dit qu'il eut été plus beau que Convictolitan oubliant ſon amour, eut ſuivi ſon Roi ſur les remparts. Cette objection paroît juſte ; mais en même-temps, il falloit conſidérer que Sylvie auroit été ſeule trop long-temps, & qu'ainſi j'aurois été obligé d'étendre beaucoup le monologue, ce qui auroit été déplacé parmi les coups bruyans de Théâtre qui ſoutiennent l'intérêt de ma Piece, il

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B589ve
Vercingentorixe
Stanford U

falloit donc qu'elle fut quelque tems en Scene avec un des Perſonnages. Il étoit plus piquant de la faire reſter avec ſon amant ; mais en même-temps il falloit ſauver la gloire de Convictolitan : ce qui n'étoit pas aiſé. Voyez les moyens que j'ai pris, lorſqu'il ſort du Palais avec le Roi, Sylvie le rappelle ; il cede à ſes prieres, il revient pour s'éloigner d'elle une ſeconde fois. Enfin, Sylvie a recours à la colere, moyen plus puiſſant que les larmes. La crainte de perdre les femmes intéreſſe plus l'amour-propre des hommes que le bonheur de les attendrir. C'eſt ce qui lui fait dire à Convictolitan : *pars* de gâteau, *cruel*. Ce mot le retient & le Spectateur conçoit qu'il puiſſe alors oublier ſes devoirs. Mais, à l'arrivée imprévue de Critognat qui vient dévoiler ſa foibleſſe, comme un autre Renaud il briſe les liens de fleurs qui l'enchaînent & vole au combat après avoir fait à Sylvie ces adieux touchans qui juſtifient dans ce moment ſa généreuſe abſence. J'avouerai malgré moi que je me trouve heureux, mais très-heureux d'avoir pû filer cette Scene avec autant de ſuccès préciſément le tems dont j'avois beſoin, ſans me rapporter à toutes ces objections ridicules qui naiſſent dans de foibles cerveaux & diſparoiſſent devant le génie. D'ailleurs c'étoit un beau champ pour développer agréablement l'origine de la galanterie Françoiſe.

Le même garde-*meuble* à côté du Héros,
Met la tête *de clou* de l'Auteur de nos maux.

Je me flatte que cette cataſtrophe paroîtra neuve à mes Lecteurs, & que Sophocle, Euripi-

de, &c. ne leur en offriront nulle part une ſemblable : Je me ſuis bien gardé d'en parler dans ma Préface, afin de leur laiſſer le plaiſir de la ſurpriſe, mais c'eſt comme on dit reculer pour mieux ſauter, & je vais prendre ma revanche dans cette Note, qui d'ailleurs ſera on ne peut pas plus Dramatique.

On conçoit qu'il falloit employer des reſſorts nouveaux pour le dénouement d'une Tragédie qui ſervira de modele aux Auteurs de mon ſiécle & même des ſiécles à venir, mais que de difficultés j'avois à ſurmonter ! J'ai deſigné plus haut les reſſources que j'ai mis en œuvre, pour rendre plus tragique l'inſtant où Eporedrixe eſt condamné ; mais ſi l'Arrêt de ſa mort avoit été exécuté à la lettre, cette cataſtrophe auroit été ſans effet, parce qu'elle auroit été préſentée par le Spectateur dès le commencement de la Piece : il falloit donc pour la perfection du dénouement, que le Héros de ma Piece le plus aimable & le plus aimé, ſubit le ſort du Perſonnage le plus odieux & le plus déteſté ; mais le moyen de s'y méprendre ! Si j'avois voulu noircir ſa vie & rendre l'honneur au traître Eporedorixe ; j'aurois attiré ſur moi l'indignation du Spectateur ; on conviendra que jamais Poëte Tragique ne s'eſt trouvé dans une ſituation auſſi délicate. Voici donc le parti que j'ai pris.

Je ſuppoſe que Convictolitan eſt tué dans une ſortie, & que Céſar ayant appris la mort d'Eporedorixe & le triſte ſort réſervé à ſa dépouille mortelle, veut en tirer une éclatante vengeance :

To avoid fine, this book should be returned on or before the date last stamped below

842.5 .B589ve
Vercingentorixe
Stanford Univer
3 6105 044

Pour cela il a recours à la ruſe la plus inſigne que l'eſprit humain ait inventé ; il fait trancher la tête de Convictolitan & d'Eporedorixe, fait mettre le cadavre de l'un près de la tête de l'autre ; de maniere que les Gaulois en allant reconnoître leurs morts, trouvent la tête de Convictolitan près d'un corps qu'ils croyent être le ſien & qu'ils honorent par de magnifiques obſeques, tandis que le tronc du Héros auprès duquel on a placé ſecrettement la tête d'Eporedorixe, eſt mis en pieces & dévoré enſuite par ceux dont il étoit l'ami, le frere, l'amant.

C'eſt ainſi que Céſar eſt ſuppoſé ſe venger par les mains de ſes ennemis même ; & c'eſt ainſi que je donne au dénouement de ma Piece un appareil Théâtral & un intérêt qui doivent en impoſer à la poſtérité la plus reculée.

FIN.

ERRATA.

PAGE 11, ligne 4, *un vilain coup*, liſez *un vilain cou.*
Ibid. ligne 15, *le cornet*, liſez le corps net.
Ibid. ligne 23, *d'un Saint Jean-Baptiſte*, liſez *d'un Sing en Baptiſte.*
Ibid. ligne 27, *dans le corps*, liſez *dans le cor.*
Page 12, ligne 3, *ſur le derriere*, liſez ſur le derriere.
Ibid. ligne 12, *diable*, liſez diable.
Ibid. ligne 18, *Sœur converſe*, liſez *Sœur qu'on verſe.*

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

842.
Verd

3

STANFORD UNIVERS
CECIL H. GREEN
STANFORD, CALIFORN
(415) 723-

All books may be recal

DATE DU

ERRATA.

PAGE 11, ligne 4, *un vilain coup*, lisez *un vilain cou.*
Ibid. ligne 15, *le cornet*, lisez le corps net.
Ibid. ligne 23, *d'un Saint Jean-Baptiſte*, lisez *d'un Sing en Baptiſte.*
Ibid. ligne 27, *dans le corps*, lisez *dans le cor.*
Page 12, ligne 3, *ſur le derriere*, lisez ſur le derriere.
Ibid. ligne 12, *diable*, lisez diable.
Ibid. ligne 18, *Sœur converſe*, lisez *Sœur qu'on verſe.*